

motif tout italique, bâtis de pierres de couleurs diverses, disposées en marquetterie. L'école des byzantins d'occident n'a pas, dans nos contrées, de manifestation plus complète. Vous remarquerez dans ce monument le vieux portail des premières époques chrétiennes, le narthex, l'église supérieure de Saint-Michel, les nefs en plein cintre dont chaque travée de voûte est arquée dans le sens de la largeur, les colonnes de briques, le deambulatorium autour de l'abside, flanqué d'absides mineures, la crypte. Il y a trois églises dans cette basilique, toutes les trois parfaitement distinctes. Longtemps, elle semblait résumer celle de Cluny : aujourd'hui que cette dernière n'existe plus, elle est à elle seule la reine ecclésiastique du diocèse d'Autun. L'église abandonnée de Saint-Valérien est un édifice du même type, que l'on ne saurait trop étudier. L'architectonique *gothique*, fille des mœurs du nord, n'a jamais pu s'établir à Tournus. Sur un délicieux coteau, en amont de la cité, s'élève encore une autre petite basilique, délaissée, offrant toujours le caractère romano-byzantin.

La ville de Tournus semble gardée par deux sentinelles du passé : Saint-Philibert au nord, la Magdeleine au midi. Cette dernière église, quoiqu'altérée par de maladroites restaurations *gothiques*, n'en a pas moins conservé, évident et dominateur, son type historique. C'est un temple très-connu des monumentalistes et des artistes qui se sont plu à dessiner son abside romane et son beau clocher byzantin.

Visitons la cité, sa rue principale percée d'arcades, comme on en trouve à Louhans, à Strasbourg, à Lons-le-Saulnier, son pont sur la Saône, ouvrage singulier par sa construction, ses promenades qui ombragent la ville au couchant.

L'hôpital de Tournus offre un luxe remarquable dans sa pharmacie, style Louis XV. C'est dans cette maison qu'existe l'original manuscrit du fameux sonnet sur le *Temps*, que l'on suppose composé par un religieux de l'abbaye de Tournus : « *Le temps m'a demandé de cette vie le compte.* » Vous verrez avec plaisir les deux fontaines monumentales de la cité, dont l'une ornée d'une colonne antique de granit, trouvée jadis sur les bords de la Saône, au lieu qui a conservé le nom de la Colonne, l'Hôtel-